

LE BILLET DE LA CRSA

PAROLE À

Philippe FLAMMARION

Membre de la commission permanente de la CRSA
Président de l'Arucah BFC (association de
représentants des usagers du système de santé)
Secrétaire de France Assos Santé BFC

« Il s'agit de reprendre le combat avec solidarité, en respectant les règles du confinement et les gestes barrière. »

Il fallait bien s'y attendre :

Après la réussite du 1^{er} confinement, nous avons « raté » le déconfinement.

On n'y a plus cru :

Après les mesures d'assouplissement des 10 mai et 2 juin on y croyait déjà moins, après la sortie de l'état d'urgence du 10 juillet, et en dépit des mesures visant à organiser la sortie de cet état d'urgence, on y pensait encore moins... au virus.

Avec l'été particulièrement clément, avec le temps des vacances, avec la joie de « retrouver des jours meilleurs » qui nous avaient été annoncés, et croyant ceux qui affirmaient que « la liberté redevient la règle », on n'y a plus cru du tout... au virus. Et alors oubliés les avertissements, oubliés les gestes barrière.

Et pourtant :

Il fallait s'y attendre ! Dès le 2 juin, le conseil scientifique identifiait « des scénarios pour la période post confinement », nous invitant à « anticiper pour mieux protéger », et il récidivait le 27 juillet appelant à « se préparer maintenant pour anticiper un retour du virus à l'automne ». Différentes voix de scientifiques et de responsables nous alertaient de ce risque, et durant l'été les établissements et les autorités se préparaient à la récurrence. Avec le retour à la vie ordinaire et au travail, avec la rentrée scolaire et universitaire, les chiffres de l'épidémie ont commencé à s'emballer à la mi-septembre et sont devenus incontrôlables durant le mois d'octobre. Aussi l'annonce, le 28 octobre, par le Président de la République, du retour au confinement n'a été une surprise pour personne.

Et maintenant :

Il ne s'agit pas de jeter l'anathème sur ceux qui n'ont pas respecté les consignes et les gestes barrière, pendant que d'autres, dont on peut comprendre la colère, les respectaient scrupuleusement, et que d'autres encore luttèrent pour briser la chaîne de contamination, passant leur temps à informer, dépister, tracer, isoler.

LE BILLET DE LA CRSA

Philippe FLAMMARION

Membre de la commission permanente de la CRSA
Président de l'Arucah BFC (association de
représentants des usagers du système de santé)
Secrétaire de France Assos Santé BFC

Il ne s'agit pas non plus de critiquer telle ou telle catégorie sociale, et certainement pas les jeunes. Il s'agit de reprendre le combat avec solidarité, en respectant les règles du confinement et les gestes barrière.

Il y a les règles qui nous sont imposées et dont le non-respect peut faire l'objet d'une sanction même financière, mais il y a aussi les règles librement consenties que chacun doit s'imposer, pour se protéger et protéger les autres et qui ne relèvent que de notre seule conscience individuelle. Est-il bien utile de rappeler ces règles qui ne cessent d'être répétées depuis des semaines et que seuls les sourds et les aveugles pourraient dire ne pas connaître ?

Nous souhaitons néanmoins appeler chacun à la plus grande vigilance dans sa sphère amicale et familiale, qui a été, ces dernières semaines, le lieu de contamination le plus important, même si le confinement va en limiter le périmètre.

Ainsi sont pertinentes les recommandations faites par l'ARS pour les repas familiaux et les soirées amicales, que l'on soit l'invité ou l'invitant.

Enfin, notre qualité d'association de représentants des usagers nous amène à renouveler notre appel à respecter les règles que les établissements de santé et les EHPAD mettent en place pour protéger les patients, les résidents et les personnels. Les visiteurs doivent respecter ces règles tout le temps de leur présence dans l'établissement. Comment comprendre, qu'une fois dans la chambre le visiteur abandonne son masque et se livre à des gestes d'affection envers la personne qu'il visite ?